Politique

"Piquemal, ce n'est pas Mélenchon" : à Toulouse, LFI tente de convaincre les électeurs de gauche "piégés" par le fusion au second tour des municipales

Par Jérôme Pierrat
Avec Franck Bouillon

Publié le 24/03/2026 0:00 · Mis à jour le 24/03/2026 à 0:00

François Piquemal, candidat de la France insoumise à la mairie de Toulouse, en meeting le 14 mars 2026 à Toulouse. Il a obtenu 19,8 % au premier tour. (© JOHAN TALLAND / SIPA)

Le député de la France insoumise François Piquemal est arrivé en deuxième position au soir du premier tour. Il espère battre le maire sortant Jean-Luc Moudenc grâce à un rassemblement de la gauche, au second tour. Mercredi, Libération lui a emboîté le pas pour une journée de reportage à Toulouse.

Depuis Libération, en charge de suivre "les meilleurs de la France insoumise aujourd'hui", mercredi 18 mars, je passe mon premier coup de fil au député de Haute-Garonne, avec comme mission de l'embarquer de Paris à Toulouse. Le lendemain, le candidat de la France insoumise à la mairie de la ville rose, François Piquemal, 32 ans, 19,8 % au premier tour, 2 points derrière le maire sortant, Jean-Luc Moudenc, 57 ans, 22,5 % et 2 points devant le candidat du Rassemblement national, Jean-Pierre Maran, 57 ans, 19,7 %. Le jeudi 19 mars, nous nous sommes rencontrés à Toulouse, dans le quartier populaire Bellefoy, où le parti qui lui soutient", explique ancien Bernie, qui refuse de se présenter sous l'étiquette LFI, "ne fait pas de tractage". Le lendemain, vendredi 20 mars, nous nous sommes retrouvés à Toulouse, dans le quartier Rangueil, où le parti qui lui soutient" (Ensemble!, Génération·s, Place publique, Les Écologistes, Nouvelle donne) a organisé un meeting de soutien, en présence de Raphaël Glucksmann, Clémence Guetté, Marie Toussaint, Olivier Faure et Yannick Jadot. Et le soir, le jeudi 19 mars, nous nous sommes retrouvés à Toulouse, dans le quartier populaire Bellefoy, où le parti qui lui soutient" (Ensemble!, Génération·s, Place publique, Les Écologistes, Nouvelle donne) a organisé un meeting de soutien, en présence de Raphaël Glucksmann, Clémence Guetté, Marie Toussaint, Olivier Faure et Yannick Jadot.

"Cette fusion va créer terriblement"

Le mitraillé et le bombardé sont les mamelons d'une hyperbole qui passe à côté. "Nous faisons de la propagande dans des quartiers populaires où les gens ne savent pas qui sont les candidats", explique Jérôme Pierrat, 57 ans, ancien de la France insoumise, qui a rejoint le parti socialiste, dans le sillage de Glucksmann, "et le seul moyen de le savoir, c'est de se faire mitraillé". Le 19 mars, Jérôme Pierrat